# ASSIA DJEBAR
# 1936-2015

## ÉCRIRE POUR SE RACONTER
## VARIATIONS SUR UNE ŒUVRE

Amina AZZA-BEKKAT
Afifa BERERHI
Christiane CHAULET ACHOUR
Bouba MOHAMMEDI-TABTI

Constantine Media Plus
2019

## Assia Djebar (1935*-2015)

Cet ouvrage rassemble des contributions antérieures ou inédites autour de l'œuvre d'Assia Djebar. Echange entre quatre critiques, chaque chapitre est plus particulièrement écrit par l'une d'entre elles.

Le premier, « Pour une libération concrète et quotidienne des femmes » par Amina Azza-Bekkat, donne le coup d'envoi, en quelque sorte, de l'ensemble, d'une part en rappelant l'accompagnement des femmes le jour des obsèques de l'écrivaine et d'autre part, sa préoccupation constante d'écrire sur et pour les femmes, en commençant par son premier roman de 1957. Elle rejoint et prolonge l'appréciation portée en 1991 par Simone Rezzoug dans sa synthèse de ce qui était alors l'œuvre déjà riche de la romancière : « En réponse à une enquête de *Présence de femmes*, sur le métier d'écrivain, Assia Djebar présente son besoin d'écrire comme répondant à une nécessité de lutte contre le silence et l'absence, contre l'oubli et la mort, la sienne propre, mais aussi celle de toutes les femmes. S'affirmer dans l'écriture est la manifestation d'un espoir, celui de sortir de l'enfermement et un défi parce que cet acte est toujours senti comme une insolence, une *dissidence* ».

Emboîtant le pas, Christiane Chaulet Achour dans « Un demi-siècle d'écriture », retrace l'ensemble du parcours et s'arrête sur différentes étapes significatives du premier roman au discours de réception à l'Académie française. Elle s'appuie sur des travaux qui font autorité concernant les positions et positionnements des écrivains. Elle présente des points forts de sa présence littéraire dans son rapport aux contextes historiques et linguistiques.

Afifa Bererhi analyse un texte moins étudié que ses romans, celui de sa préface (accompagnant la traduction réalisée avec Assia Trabelsi), de l'ouvrage de la féministe égyptienne, Nawal El Saadawi, *Ferdaous, une voix en enfer*, dans « Assia Djebar préfacière : dire, traduire les voix recluses ». En 1981, Sabine Valici écrivait dans *Libération* à propos de ce livre : « Encore une histoire édifiante ! dira-t-on. Le féminisme n'est plus à la mode et le manichéisme n'est pas de bon ton. C'est en effet un livre manichéen. L'auteure le revendique jusque dans le titre puisque Ferdaous veut dire : paradis. Pourtant, ce livre est beau. Non seulement parce qu'il dénonce quelques vérités trop vite oubliées mais parce qu'il s'agit d'un vrai roman tragique. Son héroïne est portée par la fatalité et la rébellion. Elle lutte contre un destin qu'elle ne vaincra que par la mort. Dans une langue fraîche et limpide où les mots ont la force de leur simplicité, Nawal décrit des événements dont l'inéluctabilité n'appartient qu'en partie à la société des hommes ». Si ce livre est accessible en français, c'est grâce au

rôle de passeuse qu'a joué Assia Djebar. L'analyse la replace dans l'ensemble des féministes du monde arabe.

Enfin, Bouba Mohammedi-Tabti, sonde un des romans les plus célèbres d'Assia Djebar dans son étude sur le traitement de l'espace dans « *Les Enfants du nouveau monde* ou la clôture du lieu », en insistant sur le monde des femmes et leur perception de leur cadre de vie et de lutte.

Enfin, en annexe, est réédité l'hommage de Simone Rezzoug écrit à l'annonce du décès de l'écrivaine.

L'objectif recherché n'est pas celui d'une exhaustivité mais de solliciter la plupart de ses œuvres, de faire des haltes sur certaines d'entre elles pour introduire à un univers qu'il faudra encore découvrir.

*1935 est la véritable date de naissance de Fatma Zohra Imalayene. Lorsqu'elle commença à écrire, on voulut la rajeunir pour la comparer à Françoise Sagan dont le talent précoce étonnait. C'est ce qu'a confié sa sœur à Amina Azza-Bekkat.

NB – Les références bibliographiques des œuvres citées et des études utilisées sont regroupées à la fin des quatre chapitres. La page de la citation est donnée en fin de citation dans le texte et dans l'édition ou la réédition sollicitée.

## Eléments bibliographiques

*ALGERIE LITTERATURE/ACTION*, Numéro spécial consacré à Assia Djebar en avril 2015. Cf. les hommages de Simone Rezzoug et Alice Cherki, cités dans l'étude.

Christiane CHAULET ACHOUR, *Noûn – Algériennes dans l'écriture*, Biarritz, Atlantica-Séguier, 1998.

Christiane CHAULET ACHOUR, Julie ASSIER, Marie FREMIN, Cécile JEST (coord.), *Jeux de dames – Postures et positionnements des écrivains francophones*, Amiens, Encrage édition et CRTF-Cergy-Pontoise, 2014, 199 p. Etude sur Doria Shafik, p. 53 et sq.

Assia DJEBAR (Les 13 œuvres citées dans les chapitres, par ordre chronologique de leur édition. Mention de la réédition utilisée quand c'est le cas)

**La Soif*, Éd. Julliard, 1957, réédition, Alger, Barzakh, 2017.
**Les Enfants du Nouveau Monde*, Éd. Julliard, 1962, rééd. Livre de poche.
*Nawal El Saadawi, *Ferdaous, une voix en enfer*, (préface et traduction par Assia Dejbar), éd. des femmes, 1977.
**Femmes d'Alger dans leur appartement*, nouvelles, Edition des femmes, 1980. Réédition, Livre de Poche.
**L'Amour, la fantasia*, roman, J. C. Lattès/Enal, 1985.
**Loin de Médine*, Éd. Albin Michel, 1991.
**Vaste est la prison*, Albin Michel, 1995.
**Le Blanc de l'Algérie*, Albin Michel, 1995.
**Les Nuits de Strasbourg*, Actes Sud, 1997.
**Ces Voix qui m'assiègent : en marge de ma francophonie*, Albin Michel, 1999.
**La disparition de la langue française*, Albin Michel, 2003, Alger, Hibr 2014.
*Discours prononcé à l'Académie française (22 juin 2006) à lire dans son intégralité sur le site de l'Académie.
**Nulle part dans la maison de mon père*, Paris, Fayard, 2007, Alger, Sedia 2012.

Tahar Labib DJEDIDI, « Langue arabe et sexualité », *L'Homme et la société*, Vol. 28, n°1, 1973, pp. 147-159, numéro « Linguistique structuralisme et marxisme ».

Frantz FANON, *L'An V de la révolution algérienne*, Paris, Maspero, 1959, chapitre « L'Algérie se dévoile ».

Violaine HOUDART-MEROT, « Assia Djebar », in *Dictionnaire des écrivains francophones classiques, Afrique sub-saharienne, Caraïbe, Maghreb, Machrek, Océan indien*, Paris, Honoré Champion, 2010, p. 148-152.

Jérôme MEIZOZ, *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur*, 2007, Genève, éd. Slatkine. Et : *La Fabrique des singularités – Postures littéraires II*, Genève, éditions Slatkine 2011.

Catherine MILKOVITCH-RIOUX, *Mémoire vive d'Algérie – Littératures de la guerre d'indépendance*, Paris, Buchet-Chastel, 2012, 393 p.

Mildred MORTIMER, « Entretien avec A. Djebar » in *Research in African literatures*, University of Texas Press, Vol 19, N°12, 1988.

Pauline PLÉ, *Naissance de l'auteure entre deux mondes: les débuts d'Assia Djebar*, mémoire de master sous la direction de Daniel Lançon, Grenoble III, 2009-2010.

Simone REZZOUG in C. Achour (dir.), *Diwan d'inquiétude et d'espoir*, Alger, Enag éditions, 1991, « Assia Djebar – L'exploration du temps », pp. 47 à 99.

Désirée SCHYNS, *La mémoire littéraire de la guerre d'Algérie dans la fiction algérienne francophone*, L'Harmattan, 2012, 356 p.

# Table des matières

**Assia Djebar, 1935-2015**

**1- « Pour une libération concrète et quotidienne des femmes »**
La naissance d'une écrivaine
La réception d'un premier roman
Le silence de l'écriture
Le langage du corps dans les langues

2 – **Un demi-siècle d'écriture**
Un « drame postural » en quatre actes
Naissance à l'écriture
Tunis : un nouveau positionnement
La question des langues dans un roman charnière
Eléments posturaux
L'ultime échange Algérie/France : le discours d'entrée à
L'Académie française, le 22 juin 2006

3 – **Assia Djebar, préfacière : dire, traduire les voix recluses, *Ferdaous, une voix en enfer***
Une préface, son pesant d'engagement
De la vérité des affres et des mots de liberté
Les voix solidaires de la parole de vérité
Assia Djebar, un chaînon du devoir de transmission

4- **La clôture du lieu dans *Les Enfants du nouveau monde***
Le rapport des femmes à l'espace
L'enfermement psychologique
La prison, lieu d'ouverture
La maison, conjonction des contraires
Chérifa, l'apprentissage du refus
La place, territoire hostile
Touma, la double transgression

**« Assia Djebar, la battante » par Simone Rezzoug**

**Eléments bibliographiques**

**Table des matières**